

BRIGADE CHIMÉRIQUE

LA GRANDE NUIT

Aides de Jeu

Le Jeu



ÉDITIONS SANS-DÉTOUR



LE RUBAN DE MÖBIUS

La foule

Piès de cet homme-là se sentait l'âme soûle,
Et, dans la grande cour, dans les appartements,
Où Paris haletait avec des hurlements,
Un fusillon secouru l'immense Populace
Alors, de sa main large et superbe de crasse
Bien que le Roi rentreu suât, le Forgeron,
Terrible, lui jeta le Bonnet Rouge au front!

Première énigme

Comme d'un cercueil vest en fer blanc, une tête
De femme à cheveux bruns fortément pommadés
D'une vieille baignoire émerge, lente et bête,
Avec des déficits assez mal ravaudés ;

Puis le col gras et gris, les larges omoplates
Qui saillent ; le dos court qui rentre et qui ressort ;
Puis les rondeurs des reins semblent prendre l'essor ;
La graisse sous la peau paraît en Feuilles plates ;

L'échine est un peu rouge, et le tout sent un goût
Horrible étrangement ; on remarque surtout
Des singularités qu'il faut voir à la Loupe

Les reins portent deux mots gravés : Clara Venus ;
Et tout ce corps remue et tend sa large croupe
Belle hideusement d'un ulcère à l'anus.

Deuxième énigme

Peut-être un Soir m'attend
Où je boirai tranquille
En quelque Vieille Ville,
Et mourrai plus content:
Puisque je suis Patient!

Si mon mal se résigne
Si j'ai jamais quelque air,
Choisirai-je le Nord
Ou le pays des Vignes? . . .
- Ah! songer est indigne

Puisque c'est pure perte!
Et si je redreviens
Le voyageur ancien,
Jamais l'Auberge Verte
Ne peut bien m'être ouverte.

Troisième énigme

C'est un large Buffet sculpté; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges colorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles fletées,
De fichus de grand'mère où sont peints des griffons;

- C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

- O buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes Portes Noires.

Quatrième énigme

À Dieu

- Quelquefois je vois au ciel des plages sans fin couvertes de
Blanches nations en joie. Un grand vaisseau d'or, au-dessus
d'une de moi, agit ses pavillons multicolores sous les brises du
matin. J'ai vu toutes les fêtes, tous les triomphes, tous
les dômes. J'ai essayé d'inventer de nouvelles fleurs, de
nouveaux astres, de nouvelles chairs, de nouvelles langues.
J'ai cru acquiescer à de nouveaux surmaturels. Eh bien ! je
dois entendre mon imagination et mes souvenirs ! Une belle gloire
d'artiste et de conteur emportée !

Moi ! moi qui me suis dit mage ou ange, dispensé de toute
morale, je suis rendu au sol, avec un devoir à chercher,
et la réalité ingénieur à étudier !

PERSPECTIVES IMPOSSIBLES



Tableau d'Escher

LA GRANDE NUIT



Tableau d'Escher

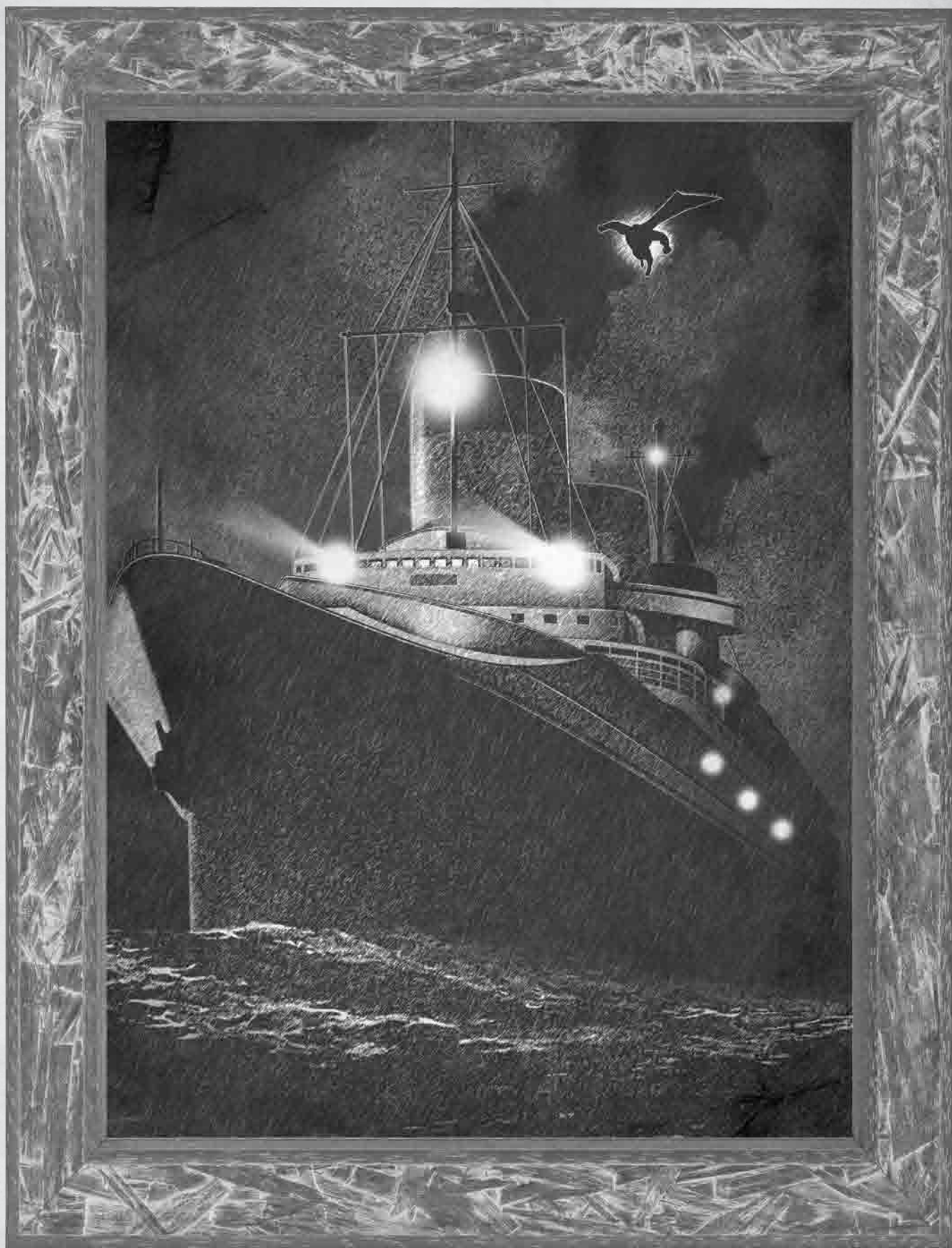


Tableau d'Escher

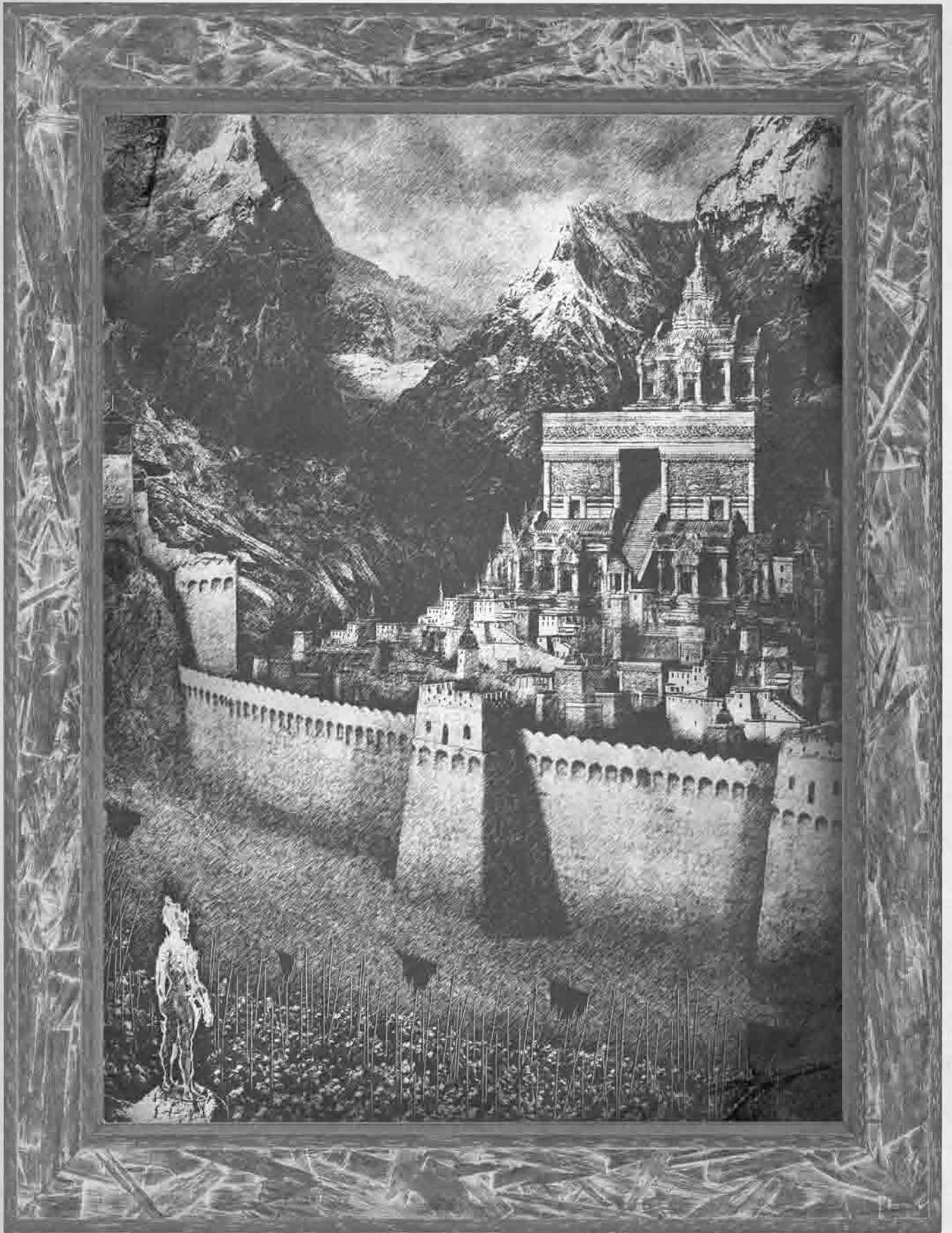


Tableau d'Escher



Tableau d'Escher

JOHN L'ÉTRANGE

Comme je descendais des Fleuves impassibles,
Je me me sentis plus guidé par la chaleur :
Des Feux-Rouges ciranda les avaient pris pour cibles,
Les ayant choisis sous aux poteaux de couleur.

Je sais les Lieux carant en éclair, et les tombes
Et les Rances et les courants : je sais le soi,
L'Arde exaltée ainsi que son peuple de colonnes,
Et j'ai un quelquelais ce que l'homme a en soi !

J'ai vu le huit rouge aux neiges étonnées,
Basses montant aux yeux des Mers avec lenteur,
La circulation des séries invisibles,
Et l'œil jaune et bleu des photographes chanteurs !

Méfiez vous de Jean Arlog.
Ne le laissez pas approcher de la
Lune lors de la bataille finale.

Missive 1

C'est moi qui possède l'Œil de Korn.
N'hésitez pas à venir me le demander,
de même que le Vrîl dont vous avez
besoin pour éviter l'Armageddon ou-
blié. Vous aviez raison et je me trom-
pais - j'aurais dû vous écouter lorsque
nous étions à Klock-Klock.

Missive 2

LE MAÎTRE DE LA VIE ROUGE

*Le soufre des profondeces, jadis possession
De la Serpentaille yconobique, qui se nomme Vrîl
Sera le fluide qui permettra l'ignition
De la seule chose qui pourra detribler l'âstre vil*

*Pour péril que nostre Terre risqua
La formible puissance lointien exuster devra
À la fin des temps, au plus vieux
Et loignet à jamais dans les cieux*

*Les yeux de la bête de Mars, rougeoyants
Seront ainsi de clef qui ouvrent céant
Le triangle obscur n'existe point sans raison
Au nombre de trois, ils sont.*